

Meurs ne meurs

Michel van Schendel

Volume 35, numéro 2-3, 1999

Gaston Miron : un poète dans la cité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036158ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036158ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

van Schendel, M. (1999). Meurs ne meurs. *Études françaises*, 35(2-3), 156–157.
<https://doi.org/10.7202/036158ar>

Meurs ne meurs

Je ne sais comment cela commence
sur ces doigts à machine qui me poussent
pareil hélas
qui ne cessent moi vif
de m'étrécir de m'oublier

loup d'amour ou lampe sur les champs
mots rêvés dans les nuits sans sommeil
plaine élan fumée lune vague
dans les conciliabules du silence
l'on pourrait rire de mots crus

bois ou croix
au ventre au cerveau
à écrire de la mort
de jade pas mais d'algue et d'aigre

tu vas
bonheur de vie peut-être pas
simple étable de ciel
et les retables de viande
dans les tripots un peu rances

tu ouvres les yeux
tu entends les cristaux de salpêtre
les rivières les gens qui passent
cela commence
cela finit
périt mais crie

l'innommable les tue
l'oreille aux paroles
tu ne sais comment
ou quand
le grain de calcaire
tu l'entends tu le dis

Version du 28 octobre 1998